

Cyberaddiction et personnalité

BENAKILA Sihem
MCA en Psychiatrie, Université d'Alger

Résumé

Il n'existe pas de durée standardisée de connexion à internet au-delà de laquelle on est défini comme dépendant, compte tenu du fait que de nombreuses personnes utilisent longtemps l'ordinateur pour les besoins de leur travail.

Selon Bergeret, il n'existe pas, non plus, de personnalité spécifique et n'importe quelle structure peut conduire à des comportements d'addiction. Cependant, il existe une certaine vulnérabilité biologique, psychologique et sociale qui prédispose à la cyberaddiction.

Certains auteurs ayant étudié la relation entre l'organisation de la personnalité et le comportement d'addiction dressent la liste de quelques traits de caractères communs retrouvés chez les sujets avec tendance addictive, mais sans toute fois définir une structure addictive à proprement dire.

Certains traits comme l'impulsivité, l'introversion et l'instabilité de l'estime de soi, sont parmi les caractéristiques décrites et qui ouvrent une voie pour une prise en charge combinée de l'addiction et des troubles de personnalité.

Mots clés : Cyberaddiction ; troubles de la personnalité, addiction, traits de caractère

Abstract

There is no standardized duration of Internet connection beyond which one is defined as dependent, given the fact that many people use the computer for a long time for the needs of their work.

According to Bergeret, there is no specific personality either, and any structure can lead to addictive behavior. However, there is a certain biological, psychological and social vulnerability that predisposes to cyber addiction.

Some authors who have studied the relationship between the organization of the personality and addictive behavior list some common character traits found in subjects with an addictive tendency, but without defining an addict structure as such.

Certain traits, such as impulsiveness, introversion, and unsteadiness in self-esteem, are among the characteristics described and which open the door for a combined management of addiction and personality disorders.

Keywords : Cyberaddiction ; personality disorders, addiction, character traits.

Introduction

La cyberaddiction est une dépendance comportementale vis-à-vis de l'utilisation d'Internet.

« Addictions sans drogues » ou « addictions comportementales ».

A l'instar de la drogue, ces conduites représentent l'investissement d'un comportement, d'une situation, voire d'une relation affective.

Il s'agit d'un trouble psychologique entraînant un besoin excessif et obsessionnel d'utiliser un ordinateur et interférant sur la vie quotidienne

La dépendance à l'interne, appelée aussi : *cyberdépendance*, *cyberaddiction* *netaholisme*, *usage problématique d'Internet* (UPI) ou *trouble de dépendance à Internet* (TDI), est un Trouble psychologique entraînant un besoin excessif et obsessionnel d'utiliser un ordinateur et interférant sur la vie quotidienne.

Cinq activités numériques représentent les différents types de cyberdépendance. Il s'agit de la *recherche d'information dite cybermassage*, *des activités à caractère monétaire*, *des jeux ou cyberjeu*, *de La cyberdépendance relationnelle ou cyber-relation* et *enfin des activités sexuelles en ligne ou le cyberpornographie*.

Selon Bergeret, il n'existe pas de personnalité spécifique et n'importe quelle structure mentale peut conduire à des comportements d'addiction, dans certaines conditions affectives internes et relationnelles.

Certains auteurs ayant étudié la relation entre l'organisation de la personnalité et le comportement d'addiction, dressent la liste de quelques traits de caractères communs retrouvés chez les sujets avec tendance addictive, mais sans toute fois définir une structure addictive à proprement dire.

I. Evolution Du Concept

-1995, Dr Yvan Goldberg: Psychologie de l'internet: groupe de soutien à la dépendance à l'internet

-1996, Kimberly Young (APA, Toronto) "Internet et addiction: the emergence of a new disorder " = Notion de Center for On-line et Jeu pathologique (critères DSM5)

-Contestation (1999) : Psychologue clinicien et J. Garneau parlent d'utilisation compulsive,

-John Grohol compare cette activité aux loisirs à visée attractive tel la télévision ou les sorties et les balades.

- Les conduites de dépendance ont été exclues du champ des troubles de la personnalité, à partir du DSM3.

-2003, Shapira utilise le terme de «usage problématique d'Internet»

-2005, Ko décrit 7symptomes pour la cyberaddiction contre 5 pour le jeu pathologique

Au final, on peut dire qu'il n'y a pas de consensus quant à la définition et la description sémiologique de ce comportement, jusqu'à l'heure actuelle.

II. Cyberaddiction et personnalité

Elle serait dépendante d'une vulnérabilité Biologique Psychologique et Sociale

- La vulnérabilité biologique:

Rencontre d'un sujet, d'un produit et d'un environnement.

Dans la composante génétique: Implication de gènes dopaminergiques (MOTIVATION + plaisir*).

(Bresan & Crippa, 2005)

(Acquas E., Carboni E., Leone P. & DiChiara G., Psychopharmacology, 1989)

- Vulnérabilité psychologique aux addictions :

Il existe certains facteurs familiaux qui favorisent l'apparition de ce comportement. On peut citer l'imitation de modèle, le rejet parental, les événements stressants, les conflits conjugaux ...etc

Ailleurs certains traits de caractères sont retrouvés chez les sujets présentant une cyberaddiction. Plusieurs auteurs parlent d'une faible estime de soi, de dépendance affective, de relation ambivalente, de prise de risque et recherche de

sensation avec évitement de la douleur et surtout d'impulsivité avec intolérance à la routine et à l'ennui.

Dans ce même sens de description de personnalité, Marc Pratarelli (1999) en a décrit trois types de : les raisonnables, les dépendants d'internet et les accros du cybersexe.

Quant à Davis (2001) dans un modèle cognitivo-comportemental il a décrit les usages pathologiques généralisés d'Internet (UPGI) ou dépendance primaire et les usages pathologiques spécifiques de l'Internet (UPSI) ou dépendance secondaire (jeu, argent, achat, bourse, cybersexualité).

Toutes ces personnes présenteraient des difficultés de communication, une altération spatio-temporelle et expriment un mal de vivre

1. Profil de la personne cyberdépendante

Shotton (1991): personnes de sexe masculin (2/3), instruites, intéressées par la technologie, introverties et peu sociables.

Young (1996), femmes d'âge moyen qui utilisent l'Internet à la maison.

Black et al (1999): Un homme de 32 ans ayant fait des études jusqu'au collège, ayant un bon niveau socio-économique.

Ailleurs, se sont surtout les universitaires (25), avec un bon niveau socio-économique et ayant un malaise social.

Quant aux motivations données pour expliquer cet attrait au net, certaines personnes rapportent qu'elles sont à la recherche de divertissement et de Plaisir ou qu'elles désirent avoir une échappatoire de la réalité par une expérience sociale différente tout en s'exprimant sans être jugé.

2. Traits de caractère

L'isolement social a été le trait cité par Davis (2001) associé à l'anxiété, par Caplan 2002 et aussi par Whang 2003 associé aux compulsions et à la fuite de la réalité.

Niemz et al 2005, ont eux décrit une faible estime de soi, comme trait dominant.

Marc Valleur (2002) parle d'un vide identificatoire, alors que Ivan K. Goldberg décrit plutôt une immaturité socio-affective, la non-valeur personnelle et la non-reconnaissance, comme favorisant la cyberaddiction.

Au total, les traits dominants de caractère des cybers accros sont le déni, l'immaturité socio-affective, la faible estime de soi et le vide identificatoire et émotionnel, l'anxiété et l'ennui, l'inhibition et l'isolement sociaux associés à l'instabilité dans les engagements et aux Difficulté avec l'autorité.

A ces traits de caractère s'ajoutent des facteurs de comorbidité psychiatrique à type de troubles bipolaire, troubles phobiques et troubles de la personnalité. Selon le DSM5, on retrouve la personnalité dépendante en tête suivie la borderline, de la narcissique puis de l'antisociale

Conclusion

Message important : La prévention reste le meilleur moyen dont nous disposons à ce jour :

Informer les internautes sur les dangers et sensibiliser l'entourage professionnel et familial, ainsi que les "personnes relais" (enseignants, éducateurs, assistantes sociales, médecins, infirmiers) pour un diagnostic précoce et une orientation vers une consultation spécialisée.

Bibliographie

- Bressan, R. A., & Crippa, J. A. (2005). The role of dopamine in reward and pleasure behaviour—Review of data from preclinical research. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 111, 14-21. [doi:10.1111/j.1600-0447.2005.00540.x](https://doi.org/10.1111/j.1600-0447.2005.00540.x)
- Carboni, E., Acquas, E., Leone, P., & di Chiara, G. (1989). 5HT₃ receptor antagonists block morphine- and nicotine- but not amphetamine-induced reward. *Psychopharmacology*, 97(2), 175–178. <https://doi.org/10.1007/BF00442245>
- American Psychiatric Association. (2013). Anxiety Disorders. In *Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5th ed.)*. <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596.dsm05>
- Pratarelli ME, Browne BL, Johnson K. The bits and bytes of computer/internet addiction: a factor analytic approach. *Behav Res Meth Instr Comput* 1999 ; 31 : 305-314